

Recueilli par Mamadou Lamine NDOYE.

Informateur : Assane Dièye, de Louga

LE LION ET LE BERGER.

Le conte que je vais vous conter je l'ai entendu d'un gars nommé Mor Taala Fall.

Il y avait un homme qui était un berger, il était comme Magu Saar qui est là. Il avait deux mères : la mère qui l'a enfanté et la co-épouse de sa mère. La co-épouse de sa mère est partie au marigot, après y avoir puisé de l'eau, elle cherche quelqu'un pour l'aider à porter son récipient. Elle ne trouve pas. Elle dit : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon récipient" ?

Grenouille tombe d'en haut et se présente.

Elle lui dit : "toi tu es court"

Elle dit : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon récipient" ?

La Couleuvre s'amène.

Elle lui dit : "toi il est vrai que tu es grande mais tu es incapable.

Elle dit : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon récipient" ?

Bouki-l'hyène se présente.

Elle lui dit : "toi tu manques d'énergie, si tu m'aides tu risques de casser mon canari".

Elle dit encore "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari".

Le Lion fit "Hii" .

- "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari" ?

Le Lion lui dit : "c'est moi qui suis là, mais si j'aide quelqu'un il doit me récompenser. Elle lui dit : "je te donne en récompense Lérú qui est à la maison. Il viendra au puits.; c'est lui qui s'occupe

des boeufs. Il les emmenera boire au marigot ; si tu le demandes, s'il arrive seulement c'est lui. Quand tu le vois c'est un type court qui est comme Magu Saar qui est là, avec un bâton et qui suit des boeufs". Elle part, emportant son seau.

Le Lion campa alors auprès du marigot. Quand il aperçoit des boeufs, il dit :

"Est-ce Déru, est-ce Léru, Léru, Léru, Léru

Hobi Hobi Léru

Jabi Jabi Léru

Léru ma joye saawnde"

On lui répond :

"Je ne suis pas Léru

Je ne suis pas Léru

Léru Léru Léru

Hobi Holi Léru

Jabi Jabi Léru

Léru ma joye sawndé".

Il lui dit : "Fais boire des animaux et parts".

Il fait boire ses animaux et s'en va en conduisant ses boeufs.

Après longtemps un autre berger s'amène vers le marigot. I

Il lui dit :

"Est-ce Léru, Est-ce Léru, Léru Léru

Hobi, Hobi Léru

Jabi Jabi Léru

Léru ma joye saawnde".

Il lui répond :

"Je ne suis pas Léru

Je ne suis pas Léru

LéruLléru Léru

Hobi, Hobi Léru

Jabi Jabi Léru

Léru ma joye saawnde".

Il lui dit : "fais boire tes animaux et parts".

Il fait boire ses animaux et s'en va.

Les bergers qui étaient allés au marigot, disent à Léro quand ils le rencontrent "de retourner à la maison, parce que le Lion est au marigot, il t'attend que toi".

Il fait paître ses animaux jusqu'en fin de matinée et il campe ses boeufs dans une maison.

Il retourne chez lui : il prend un fusil, prend un couteau, prend un coupe-coupe, prend une lance. Il retourne vers ses boeufs qui étaient déjà couchés. Il prend le taureau le plus gros du troupeau, il taille l'une des cornes jusqu'à ce que des flammes en sortirent ; de loin on voit la corne qui brille.

Il conduisit ainsi ses troupeaux. Le taureau le plus gros marche en disant :

"Bungari le marigot qui est à Ngalam

Bungari aujourd'hui je vais y boire.

Bungari mes boeufs vont boire.

Bungari a la queue touffue

Bungari le marigot qui est à Ngalam"

Les testicules du taureau font :

"Dengër lëcc feru bëy daagu

Dengër lëcc feru bëy daagu

Dengër lëcc feru bëy daagu".

Les vaches disent :

"Berkélé Berkélé Berkélé"

Ils repartent, après avoir passé un terrain élevé, il dit encore : "Bungari le marigot qui est à Ngalam

Bungari, aujourd'hui je vais y boire

Bungari mes boeufs vont boire

Bungari a la queue touffue

Bungari le marigot qui est à Ngalam".

Les testi

Les testicules font :

"Dengër læcc feru bëy daagu
Dengër læcc feru bëy daagu
Dengër læcc feru bëy daagu".

Les vaches disent : "Berkelé, Berkelé, Berkelé".

Ils arrivèrent près du marigot. Le Lion dit :

"Est-ce Léru, est-ce Léru
Léru Léru Léru
Hobi Hobi Léru
Jabi Jabi Léru
Léru ma joye saawnde".

Il lui dit :

"Je ne suis pas Léru
Je ne suis pas Léru
Léru Léru Léru
Hobi Hobi Léru
Jabi Jabi Léru
Léru ma joye saawnde".

Il se prépare, arrête les boeufs et ajuste ses gris-gris et d'un pas décidé, marche vers le marigot, entraînant les boeufs.

Le taureau dit :

"Bungari le marigot qui est à Ngalam
Bungari je vais y boire
Bungari mes boeufs vont boire
Bungari a la queue touffue".

Il lui dit :

"Est-ce Léru, est-ce Léru ?
Léru Léru Léru
Hobi Hobi Léru
Jabi Jabi Léru
Léru ma joye saawnde".

Il lui répond :

"C'est moi, c'est moi Léro
c'edt moi c'est moi Léro
Léro Léro Léro
Hobi Hobi Léro
Jabi Jabi Léro
Léry ma joye saawnde".

Il lui dit : "prépare-toi, je suis sur toi".

Il lui répond : "Je suis prêt depuis longtemps".

Le Lion bondit vers lui, il lui tire un coup de fusil, le Lion s'affaisse. Le Taureau vient lui enfoncer une corne dans la mâchoire et le retourne avec l'autre et l'enjambe. Les vaches arrivent et le piétinent. Le berger lui assène un nouveau coup à la tête : il tombe mort.

Il coupe les griffes du Lion, il attache l'un autour de ses reins et l'autre et il l'attache à une liane très résistante et l'attache à l'extrémité du bâton.

Après avoir fait boire son troupeau, il s'en va dans la brousse jusqu'à ce que le soleil se couche. Il revient à la maison et trouve sa famille qui avait fini de manger.

On lui dit Léro où étais-tu ? Il leur dit : "J'étais dans la brousse pour faire paître les boeufs.

On lui dit : "tu es rentré tard mais ta part du dîner est là". Il mangea, mangea jusqu'en avoir assez, et jusqu'à ce qu'il reste une poignée.

Il prend la poignée (de couscous) qu'il mélangea avec la griffe du Lion et dit à la femme de son père : "tiens voici ma part du repas". Elle l'avalait et eut un hoquet. Son père se leva au milieu de la nuit, la femme agonisait. Le père appelle tous ceux qui avaient un savoir dans le pays. Ceux-ci arrivèrent mais ils n'en pouvaient rien.

On dit "Appelez Léro, sa mère s'y connaissait.

Tous ceux que le père envoyaient chercher Léro, Léro leur disait : "Vas lui dire que je viens". A tous Léro disait : "Vas lui dire que je viens".

Jusqu'au lever du soleil, la femme agonisait. Léro vint, dit

Jusqu'au lever du soleil, la femme agonisait. Léro vint dit quelques mots et les cracha sur sa main et frappa la femme au cou.

La poignée de couscous fait ("pëndeng") avec la griffe du Lion. Il extrait la griffe du Lion et leur dit : "Vous voyez ça". Ils disent "oui". Tout le monde est présent.

Il leur dit : "ça c'est une griffe de lion. C'est moi qui lui ai donné ça. Elle est allée au marigot, elle n'a trouvée personne pour l'aider. Elle a dit : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari" ? La Grenouille s'est présentée, elle lui dit : "toi tu es court". Elle dit encore : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari" ?

La Couleuvre se lève, elle lui dit : "toi tu es longue mais incapable".

Elle dit : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari" ?

Bukki est sortie, elle lui dit : "tu manques d'énergie".

Elle dit encore : "Ndoyoo qui m'aide à porter mon canari" ?

Le Lion lui a dit que c'est lui seul qui est là ; mais "celui que j'aide doit me récompenser". Elle lui dit : "je te donne en récompense Léro qui est à la maison".

Le Lion je l'ai tué, c'est la griffe que j'ai coupée et voulais m'en servir pour l'étouffer. La voilà c'est elle qui a fait cela".

Le père dit à la femme : "Je t'ai répudiée".

Elle déménagea, prit ses affaires et quitta la maison.

C'est là où le conte s'est réfugié au paradis.